Isabelle CLAIR & Elsa DORLIN (dir.), Eleni Varikas : pour une théorie féministe du politique

Donnemarie-Dontilly, Éditions iXe, 2017, Textes d'Eleni Varikas
introduits par Catherine ACHIN, Sonia DAYAN-HERZBRUN, Elsa DORLIN, et al.

Lorena Parini

Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/clio/16830>

DOI : 10.4000/clio.16830

ISSN : 1777-5299

Éditeur

Belin

Édition imprimée

Date de publication : 1 juillet 2019

Pagination : 324-325

ISSN : 1252-7017

Référence électronique

Lorena Parini, « Isabelle CLAIR & Elsa DORLIN (dir.), Eleni Varikas : pour une théorie féministe du politique », *Clio. Femmes, Genre, Histoire* [En ligne], 49 | 2019, mis en ligne le 01 juillet 2019, consulté le 03 janvier 2023. URL : <http://journals.openedition.org/clio/16830> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/clio.16830>

Ce document a été généré automatiquement le 3 janvier 2023.

Tous droits réservés

Isabelle CLAIR & Elsa DORLIN (dir.), Eleni Varikas : pour une théorie féministe du politique

Donnemarie-Dontilly, Éditions iXe, 2017, Textes d'Eleni Varikas
introduits par Catherine ACHIN, Sonia DAYAN-HERZBRUN, Elsa DORLIN, et al.

Lorena Parini

RÉFÉRENCE

Isabelle CLAIR & Elsa DORLIN (dir.), *Eleni Varikas : pour une théorie féministe du politique*,
Donnemarie-Dontilly, Éditions iXe, 2017, 266 p. Textes d'Eleni Varikas introduits par
Catherine ACHIN, Sonia DAYAN-HERZBRUN, Elsa DORLIN, et al.

- 1 Lorsque la revue m'a proposé de rédiger le compte-rendu du livre collectif coordonné par Isabelle Clair et Elsa Dorlin, j'ai tout de suite accepté. La rencontre avec Eleni Varikas a été pour moi l'une des plus belles expériences que j'ai pu vivre dans le monde universitaire. L'œuvre d'Eleni m'a particulièrement marquée et ses écrits sont au programme de mes cours de théorie politique et d'histoire des idées politiques dans une perspective féministe depuis de nombreuses années. Non seulement son œuvre est inspirante et d'une acuité analytique très forte, mais sa personnalité chaleureuse, intelligente et conviviale m'a apporté une grande confiance personnelle. On constate d'emblée lorsqu'on aborde son œuvre sa détermination à explorer et critiquer sans tabous les grands récits de la modernité politique et à interroger sans déférence superflue les grands auteurs qui ont marqué l'histoire de la pensée politique occidentale. Ainsi, les textes qui constituent cet ouvrage, introduits par des collègues qui témoignent de leur admiration et de leur amitié pour Eleni Varikas, sont un hommage bienvenu et nécessaire à son œuvre d'historienne et de théoricienne du politique.

- 2 En dépit du nombre des thèmes abordés par ses textes, on y décèle une grande cohérence de pensée : le lien entre subjectivité moderne et instruction, l'inscription de l'histoire de la modernité politique dans une histoire du genre, l'importance politique des discours sur la nature, les silences sur l'esclavage ou encore ses critiques de la loi sur la parité. La question des femmes et du féminin dans l'espace politique (espace mental, symbolique et réel) est constamment travaillée dans le souci de l'articuler à d'autres catégories afin que, par un va-et-vient entre théorie et histoire, on puisse comprendre quelque chose du réel, du vécu, de l'expérience. Pour Eleni Varikas, théorie et réalité vécue ne sont pas deux mondes séparés mais doivent se nourrir l'un l'autre en permanence. Elle explore avec cette méthode les discours révolutionnaires, les incohérences logiques et politiques entre la pensée des Lumières et sa traduction dans les institutions politiques. D'Olympe de Gouges à la Loi sur la parité, elle tire des fils philosophiques et pragmatiques qui donnent à voir la manière dont le passé et le présent, la représentation et l'expérience vécue dialoguent constamment
- 3 Ses textes témoignent également d'une capacité à défricher des questions qui deviendront centrales dans les sciences sociales, telles l'intersectionnalité, la colonialité du pouvoir et du postcolonial. Je fais ici en particulier référence à l'article « L'institution embarrassante. Silence de l'esclavage dans la genèse de la liberté moderne », publié en 2003 dans la revue *Raisons politiques*, qui pose la question de l'antinomie entre les discours qui ont fondé en même temps les Lumières et l'exploitation des esclaves : autrement dit des discours sur la liberté et l'égalité à l'intersection de la race, du genre et de la classe. Afin d'essayer de comprendre comment une telle dissociation a été possible, elle explore la thématique à partir de plusieurs sites de la pensée occidentale (la France, la Grande Bretagne et les États-Unis), montrant par-là l'étendue de son savoir et sa capacité à relier des pensées filles de traditions politiques et culturelles différentes. Mais ses écrits sont aussi importants dans l'optique d'une réflexion épistémologique sur la circulation et les (ré)appropriations des théories féministes ou de genre dans différents espaces culturels, son texte « Féminisme, modernité, postmodernisme. Pour un dialogue des deux côtés de l'Océan » révèle notamment son souci de penser l'épistémologique et le politique en relation l'un avec l'autre. Sa posture clairement constructiviste affirme que la manière de faire science n'est jamais indépendante des conséquences politiques de celle-ci : le savoir situé se confronte toujours à la question du pouvoir. Le dernier texte du livre « Choses importantes et accessoires. Expérience singulière et historicité du genre » est une discussion éclairante sur la pensée *queer* et ses soubassements épistémologiques et politiques, qu'elle analyse dans leur historicité.
- 4 En conclusion, ce livre, où les textes d'Eleni Varikas ne représentent qu'une petite partie de son œuvre, est non seulement un hommage réalisé par des collègues, mais un ouvrage qui met en valeur vingt-cinq ans d'analyses philosophiques, épistémologiques et politiques. Sa lecture nous plonge dans l'émergence et le développement de tout un pan de la pensée féministe qui a relu avec un œil critique l'histoire des idées politiques et celle de la modernité, longtemps aveugles sur la question des femmes et du genre. Eleni Varikas a su ébranler des bastions de la pensée universitaire et ouvrir ainsi la voie aux plus jeunes. Quoi de plus beau dans un monde universitaire de plus en plus impersonnel et compétitif, où *l'Impact factor* et autres *h-index* tendent à remplacer les élans collaboratifs fondés sur des communautés de pensée, des affinités personnelles et intellectuelles ?

AUTEURS

LORENA PARINI

Université de Genève

Institut des Études genre